

Côte d'Ivoire – Système de suivi de la sécurité alimentaire Note de synthèse – Round d'août 2008

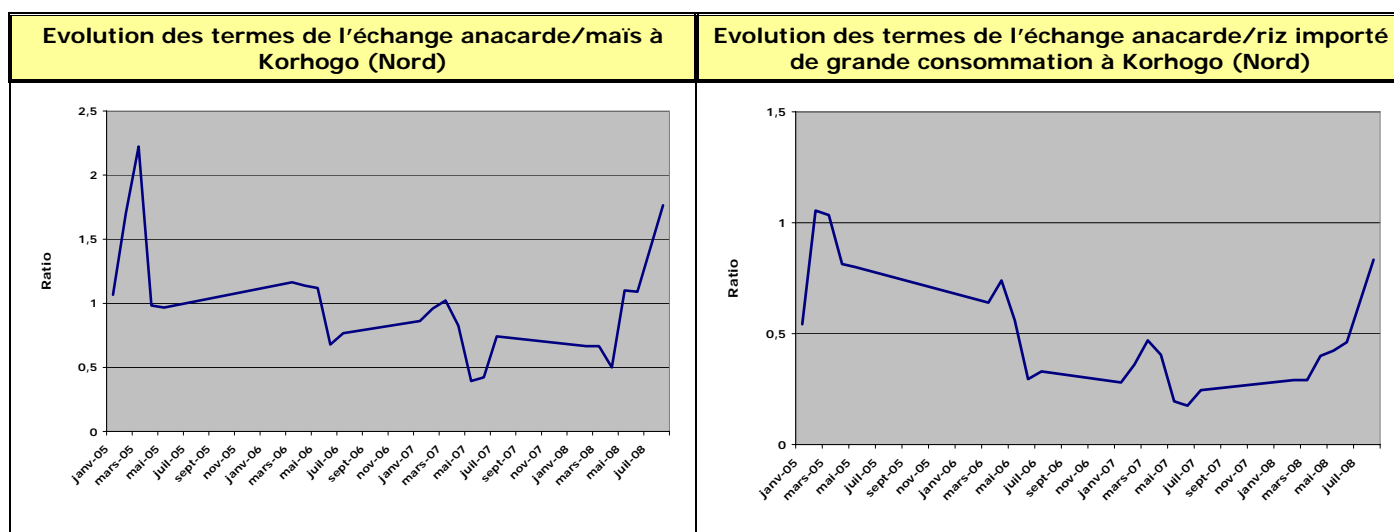
Dans quel contexte l'enquête a-t-elle été réalisée ?

Selon les résultats du premier round du système de suivi de la sécurité alimentaire de mai et juin 2008, 24% des ménages étaient en insécurité alimentaire dans la région des Savanes dont 3% sous forme sévère et 21% sous forme modérée. Dans la région du Moyen Cavally, 16% des ménages étaient en insécurité alimentaire dont 2% sous forme sévère et 14% sous forme modérée.

La situation nutritionnelle des enfants de moins de 5 ans est particulièrement préoccupante dans les cinq régions du Nord de la Côte d'Ivoire (Bafing, Denguélé, Worodougou, Zanzan, Savanes) avec un taux de malnutrition aiguë globale estimé à 17,5% selon les résultats de l'enquête nutritionnelle conjointement menée par le PAM, l'UNICEF et le Programme National de Nutrition en juin 2008.

Même si les bonnes conditions pluviométriques permettront dans l'ensemble d'envisager de bonnes récoltes, il convient toutefois de préciser que la situation du cheptel (bovin et petit ruminant) demeure préoccupante au Nord du pays. De nombreux cas de mortalité ont en effet été rapportés à la Mission de suivi à mi-parcours de la saison agricole et de la sécurité alimentaire conjointement menée par le Ministère de l'Agriculture, celui de la Production Animale et des Ressources Halieutiques, le PAM et la FAO en août 2008.

En 2008, les prix constants des principales céréales ont enregistré des hausses relativement importantes par rapport à la moyenne des trois dernières années (2005 à 2008). En effet, en août 2008, comparés à la moyenne des trois dernières années, les prix constants du riz local et du riz importé de grande consommation ont enregistré des hausses respectives de 26 et 37%, tandis que le prix du maïs était en hausse de 19% à Korhogo. A Bouaké, les prix constants du riz local et du riz importé enregistraient des hausses respectives de 30 et 34%, tandis que le prix du maïs enregistrait une baisse de 9%. Quant au marché d'Adjamé (Abidjan), des hausses de 26% pour le riz local, de 38% pour le riz importé et de 9% pour le maïs y étaient enregistrées.



Tandis que les prix du café et du cacao étaient en hausse dans les localités de l'Ouest du pays, les producteurs du Nord déjà pénalisés par la déstructuration de la filière cotonnière étaient confrontés à la baisse des prix de l'anacarde, principale culture de rente. La tendance était en effet à la détérioration des termes de l'échange anacarde/riz importé. Une détérioration qui s'explique par la baisse du prix d'achat de l'anacarde et l'augmentation du prix de vente du riz importé de grande consommation. Depuis mai 2005, on constate que les termes de l'échange sont défavorables aux producteurs d'anacarde lorsque ceux-ci doivent acheter du riz importé de grande consommation, denrée la plus consommée en période de soudure.

Au début du mois de juillet 2008, en réponse à la hausse des prix des produits pétroliers sur le marché international, le Gouvernement a procédé à une augmentation des prix du carburant à la pompe. Le prix du litre de gasoil est passé de 545 à 785 francs CFA, soit une augmentation de 44%. L'augmentation des prix du carburant a aussitôt été répercutée sur les prix des denrées alimentaires.

Malgré la baisse des prix des denrées alimentaires et des produits pétroliers sur le marché international, les prix sur les marchés locaux se sont maintenus à des niveaux relativement élevés. Cette situation pourrait contribuer à l'aggravation de l'insécurité alimentaire, notamment chez les ménages qui ne disposent pas de stocks alimentaires et qui sont de ce fait dépendants du marché pour leur approvisionnement en nourriture.

Comment l'enquête a-t-elle été réalisée ?

Le Système de suivi de la sécurité alimentaire vise à analyser l'évolution dans le temps des indicateurs suivants : (1) indice de richesse des ménages, (2) durée des stocks alimentaires, (3) nombre d'unité de bétail tropical, (4) score de consommation alimentaire, (5) sources des aliments, (6) sources de revenus, (7) dépenses alimentaires et non alimentaires et (8) indice des stratégies de survie.

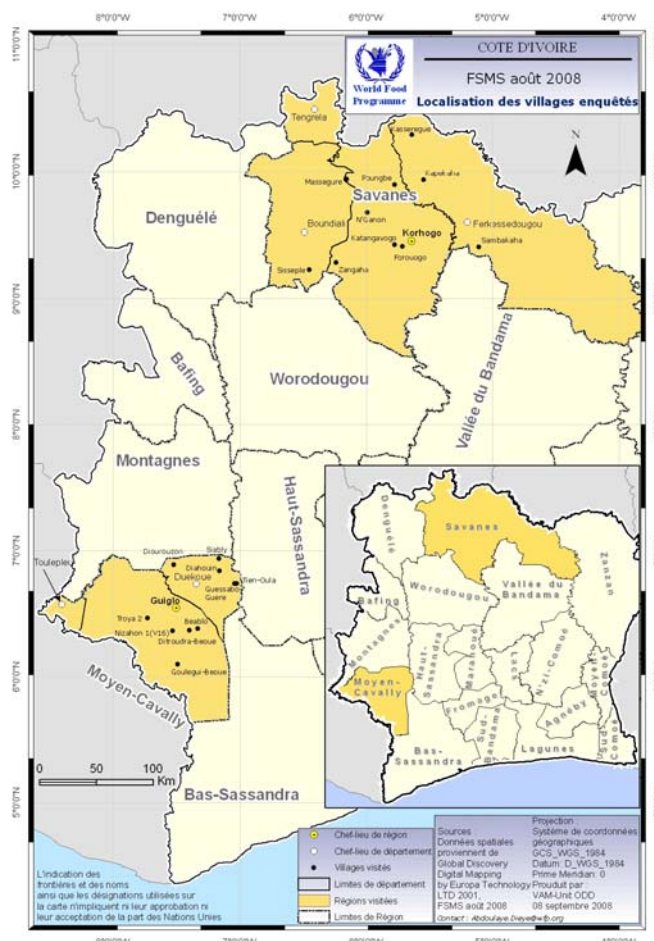
L'étude a été réalisée avec l'appui financier et technique de l'Unité de Coordination des Urgences de la FAO en Côte d'Ivoire.

Les données ont été collectées dans les régions des Savanes et du Moyen Cavally. Pendant le premier round, 20 villages avaient été enquêtés dans chacune des deux régions. La liste de ces 20 villages par région a ensuite été utilisée comme base de sondage pour la sélection des 10 sites sentinelles. La méthode de la probabilité proportionnelle à la taille du village a été appliquée pour la sélection des villages.

Dans chaque site sentinelle, les données ont été collectées auprès des mêmes ménages qui avaient été enquêtés au premier round. Au total, ce sont 200 ménages qui ont été enquêtés pour ce deuxième round dans les 20 villages sélectionnés, à raison de 10 ménages par site sentinelle. Ces ménages constituent désormais un panel à travers lequel sera suivie l'évolution de la situation de sécurité alimentaire.

La phase de collecte des données qui a été précédée d'une formation s'est déroulée du 14 au 26 août 2008. Deux questionnaires structurés ont été utilisés pour la collecte des données auprès des ménages et des communautés.

Les classes de sécurité alimentaire ont été obtenues à partir des Scores de Consommation alimentaire (SCA). Cette approche consiste à utiliser les scores de consommation alimentaire comme indicateur *Proxy* de la sécurité alimentaire¹.

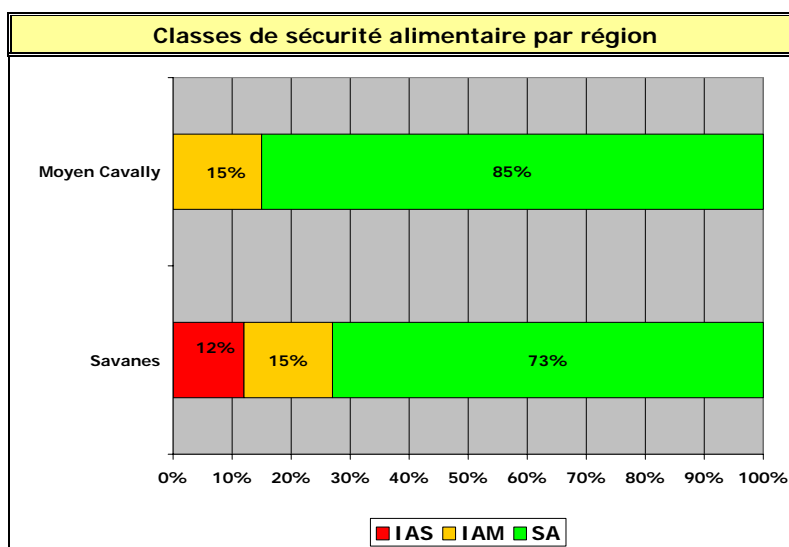


Combien de ménages sont en insécurité alimentaire ?

Dans la région des Savanes, 27% des ménages enquêtés sont en insécurité alimentaire dont 12% en insécurité alimentaire sévère (IAS) et 15% en insécurité alimentaire modérée (IAM).

Dans la région du Moyen Cavally, 15% des ménages sont en insécurité alimentaire modérée.

Au premier round (mai et juin 2008), pour ce même panel de ménages, les résultats indiquaient 24% de ménages en insécurité alimentaire dans les Savanes (dont 3% en insécurité alimentaire sévère) et 16% de ménages en insécurité alimentaire dans le Moyen Cavally (dont 2% en insécurité alimentaire sévère).



¹ Pour de plus amples informations, voir http://vam.wfp.org/MATERIAL/FCS_Guidance

Quelles sont les caractéristiques des ménages en insécurité alimentaire ?

L'analyse de la structure des revenus des ménages indique une tendance à la diversification des sources de revenus chez les ménages en insécurité alimentaire dans la région des Savanes. En effet, pendant le premier round, 85% des revenus des ménages en insécurité alimentaire provenaient principalement de l'association agriculture vivrière et élevage (57%) ou de l'élevage (28%), alors que la part des revenus provenant du travail journalier, des petits métiers, de la chasse ou de la cueillette et du transfert d'argent des migrants était quasiment insignifiante (6%). Au deuxième round, la part des revenus provenant de l'agriculture et/ou de l'élevage était de 37%, tandis que la somme de la contribution des autres sources de revenus s'élevait à 33%.

Dans la région des Savanes, la part des dépenses allouées à l'achat de la nourriture s'élève à près de 60% au second round (contre 45% au premier round) chez les ménages en insécurité alimentaire. Cette part est de 44% (contre 47% au premier round) chez les ménages en sécurité alimentaire.

Dans la région du Moyen Cavally, la part des dépenses allouées à l'achat de la nourriture est passée de 59% pendant le premier round à 44% pendant le second round chez les ménages en insécurité alimentaire. Chez les ménages en sécurité alimentaire en revanche, cette part est passée de 59 à 50%.

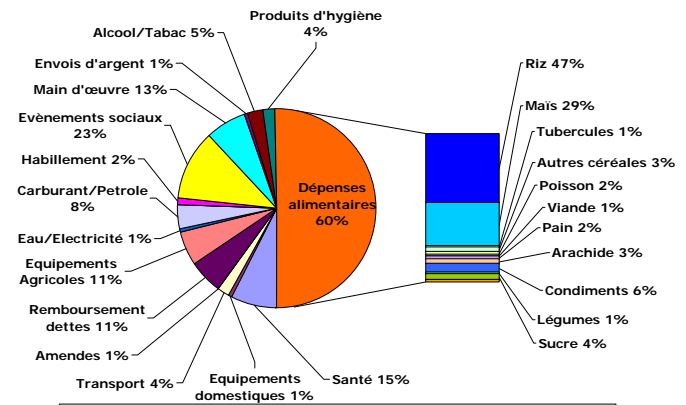
Dans la région des Savanes, la somme totale des dépenses alimentaires (en valeur absolue) a augmenté aussi bien chez les ménages en insécurité alimentaire (25%) que chez ceux en sécurité alimentaire (32%) entre le premier et le deuxième round. Chez les ménages en insécurité alimentaire, les postes de dépenses les plus affectés par cette augmentation sont surtout le riz (59%) et le maïs (41%).

Dans la région des Savanes, la part des dépenses alimentaires que les ménages en insécurité alimentaire allouent à l'achat d'aliments de base (céréales et tubercules) est passée de 54% pendant le premier round à 80% lors du second round. Dans la région du Moyen Cavally, cette proportion était en baisse, passant ainsi de 61 à 42%.

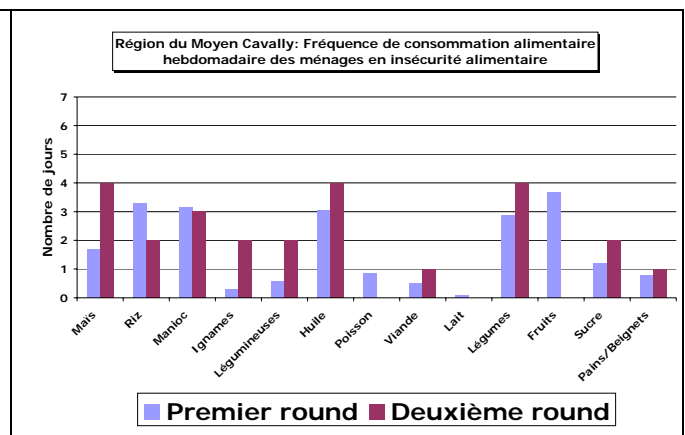
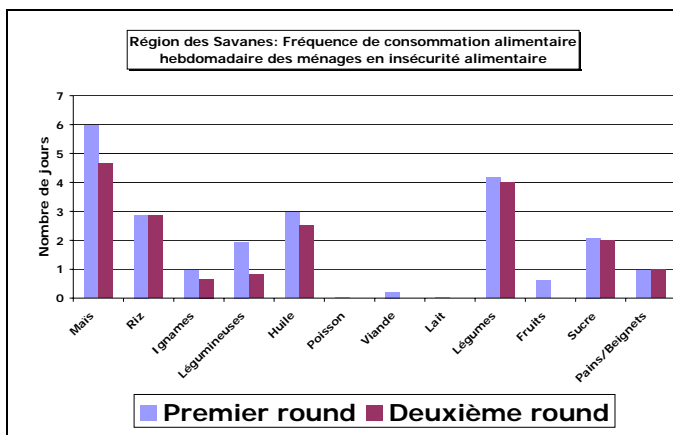
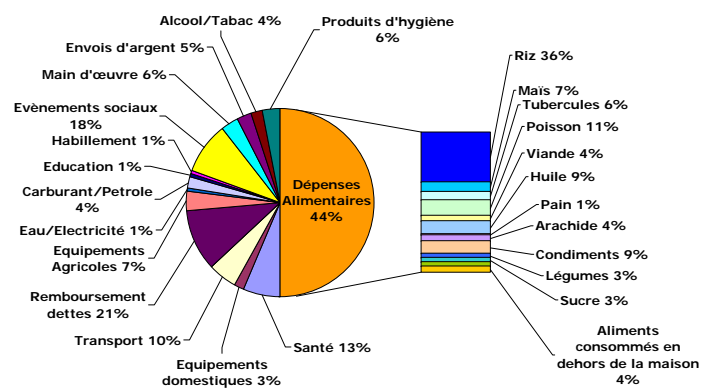
La période de soudure et la hausse des prix des denrées alimentaires expliquent l'augmentation des dépenses en céréales et tubercules. Chez les ménages en insécurité alimentaire, les dépenses en protéines animales évoluent en raison inverse de celles des aliments glucidiques. En effet, les dépenses en poisson et en viande ont baissé respectivement de 47 et 64% pendant que les dépenses en céréales et tubercules étaient en hausse.

Les données collectées indiquent également une baisse des dépenses non alimentaires de l'ordre de 31% chez les ménages en insécurité alimentaire de la région des Savanes. Parmi les postes de dépenses, le cas particulier des frais de santé (baisse de 46%) semble confirmer l'hypothèse selon laquelle les ménages confrontés à des difficultés alimentaires seront contraints de réduire certaines dépenses vitales au profit des dépenses alimentaires.

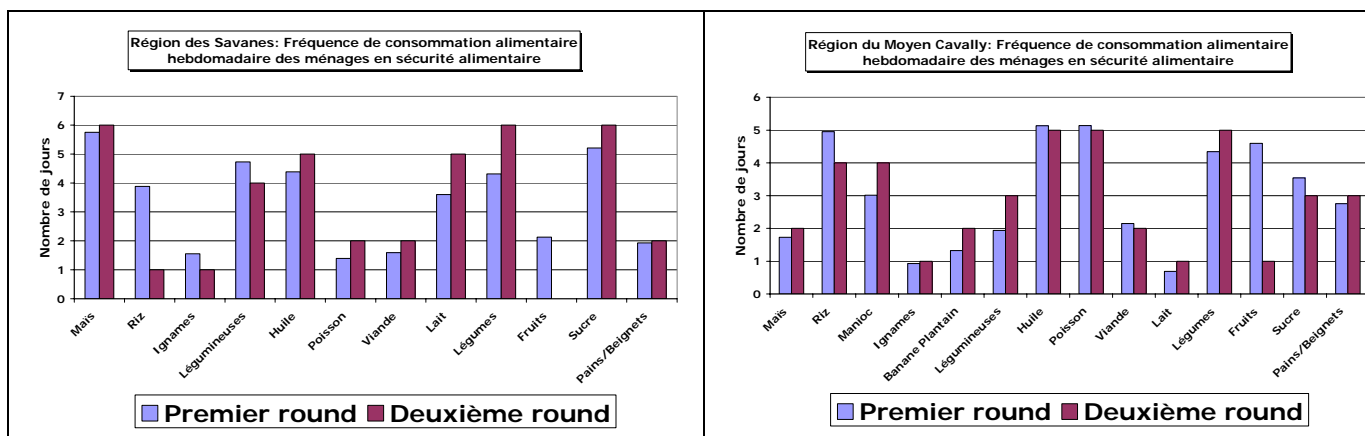
Région des Savanes: structure des dépenses mensuelles des ménages en insécurité alimentaire



Région du Moyen Cavally: structure des dépenses mensuelles des ménages en insécurité alimentaire



Pendant le deuxième round, le panier alimentaire des ménages en insécurité alimentaire s'est appauvri en protéines animale et végétale. Dans la région des Savanes, le changement majeur qui s'est produit chez les ménages en sécurité alimentaire concerne la réduction de la fréquence de consommation hebdomadaire du riz qui est passée de 4 à 1 jour. Quant aux ménages en sécurité alimentaire de la région du Moyen Cavally, ils ont pu maintenir leur panier alimentaire hebdomadaire à un niveau plus ou moins similaire à celui du premier round.



Chocs et stratégies développées : 69% des ménages des Savanes et 70% de ceux du Moyen Cavally ont déclaré avoir subi un choc au cours des 12 derniers mois. Dans les Savanes, 34% des ménages qui ont déclaré avoir subi un choc ont mentionné la hausse des prix. Pendant le premier round, ce choc n'avait été mentionné que par 11% des ménages qui avaient subi un choc. Les autres chocs mentionnés sont par ordre d'importance la maladie d'un membre du ménage (22%), les difficultés d'accès aux intrants (16%) et le décès d'un membre du ménage (10%).

Dans la région du Moyen Cavally, 41% des ménages qui ont subi des chocs ont mentionné la maladie d'un ou plusieurs membres du ménage (27%) et la hausse des prix (14%). Par rapport au premier round, la nature des chocs déclarés est restée quasiment identique dans la région du Moyen Cavally.

Ces chocs ont dans l'ensemble affecté la sécurité alimentaire des ménages en réduisant leur capacité à produire ou à acheter de la nourriture (93% des ménages des Savanes et 90% de ceux du Moyen Cavally). En réponse à ces chocs, les ménages ont surtout développé des stratégies alimentaires classiques (substitution, achat d'aliments à crédit, diminution de la quantité de nourriture, etc.).

Entre le premier et le second round, l'indice des stratégies de survie (CSI²) était en hausse dans les deux régions. Cette situation est révélatrice d'un recours plus accentué et fréquent aux stratégies alimentaires pour faire face aux chocs. Ce recours aux stratégies alimentaires était particulièrement accentué chez les ménages en insécurité alimentaire des Savanes et ceux en sécurité alimentaire du Moyen Cavally.

Assistance alimentaire : 33% des ménages en insécurité alimentaire et 7% des ménages en sécurité alimentaire des Savanes ont déclaré avoir reçu une assistance alimentaire au cours des 12 derniers mois. Dans la région du Moyen Cavally, 13% des ménages en insécurité alimentaire et 11% de ceux en sécurité alimentaire ont déclaré avoir reçu une assistance alimentaire.

Le programme de distribution de vivres du **PAM** en période de soudure (août – octobre 2008) a permis d'assister 1 680 ménages (soit 8 400 bénéficiaires) dans la région des Savanes et 1 120 ménages (soit 5 600 bénéficiaires) dans la région du Moyen Cavally.

Appui en intrants agricoles : au cours du premier semestre 2008, la **FAO** a assisté 3 100 ménages ruraux vulnérables dans la région du Moyen Cavally et 2 500 ménages vulnérables dans la région des Savanes. Cette assistance en semences céréalières et maraîchères devrait permettre aux ménages bénéficiaires d'améliorer leur situation alimentaire dès les prochaines récoltes (à partir du mois de septembre 2008). En outre, 3 500 ménages vulnérables additionnels de la région du Moyen Cavally et 2 200 ménages vulnérables additionnels de la région des Savanes ont bénéficié de kits de riz de bas-fonds et de kits maraîchers pour la contre-saison 2008-2009.

Quelles recommandations pour le suivi de la sécurité alimentaire ?

Aucune distribution de vivres n'est pour le moment recommandée vu que les ménages en insécurité alimentaire pourront accéder à la nourriture par le biais de leur propre production. Leur situation alimentaire pourrait en effet s'améliorer en période de grandes récoltes (septembre à décembre 2008 selon les régions).

En marge du troisième round prévu pour novembre 2008, le Bureau pays envisage de mener une évaluation approfondie de la sécurité alimentaire en milieu rural et urbain dans le courant du premier trimestre 2009.

Pour en savoir plus :

Félix Bamézon, Directeur de pays, PAM Côte d'Ivoire, felix.bamezon@wfp.org

Moustapha Touré, Analyse et cartographie de la vulnérabilité, PAM Côte d'Ivoire, moustapha.toure@wfp.org

² Indicateur permettant d'apprécier la fréquence hebdomadaire de recours à une stratégie alimentaire par un ménage confronté à un ou plusieurs chocs